

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-54](#)[Item](#)Marie Moret à Juliette Cros, 26 décembre 1893

Marie Moret à Juliette Cros, 26 décembre 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Juliette \(1866-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (217r, 218r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 26 décembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32513>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [26 décembre 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-\)](#)

Lieu de destination Saint-Girons (Ariège)

Description

Résumé Réponse à une lettre de Juliette Cros en date du 24 décembre 1893. Fabre et Pascaly, « seule parenté masculine » de la famille Moret-Dallet. Marie Moret confuse de recevoir un nouveau présent de la part de Juliette Fabre. Envoi d'un album pour Auguste Cros, fils de Juliette. Réception des numéros de *La Dépêche*.

Mots-clés

[Amitié](#), [Compliments](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Cros, Auguste \(1892-1897\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées [La Dépêche : journal quotidien, Toulouse, 1870-1944.](#)

Lieux cités [Corbarieu \(Tarn-et-Garonne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cros, Juliette (1866-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Fille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Nîmes le 19 octobre 1866. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

sur votre James le 22 Dec 1895
Est-ce bien Auguste qui il
s'appelle !

Je me suis rendu le
plaisir Chère Madame, à
vous envoyer un petit album

Par votre lettre du 14^e vous
me remerciez de ce qui est pour
nous un vrai bonheur: avoir
avec nous Monsieur votre père,
lui qui avec M. Baschal, constitue
pour ainsi dire la seule parenté
masculine qui nous reste aujourd'hui !
Et le combien de soins
inappréciables nous entoure M.
votre père, en échange du peu
que nous pourrions faire pour
lui. L'expression de

Et voici que nous vous faites
un nouvel envoi ! (Il est arrivé
ce matin en parfait état.) Je
comprends le serrement qui
vous anime et m'incline en vous

remerciaient. Mais vous aussi
vous comprendrez, n'est-ce pas,
que ce n'est pas un vain mot
quand je vous dis que je suis
très confuse et que je voudrais
bien n'être pas cause de soins
et de préoccupations pour vous.
Je me confie à vous - même
pour m'entendre mieux que
je ne puis m'exprimer...

Notre père n'est de mon
embarras.

Je lui ai lu votre lettre
Il nous envoie à nous, à
votre mari, à votre enfant
ses meilleures tendresses et
vous souhaite bonnes
vacances à Carbarieu, si
le temps vous permet d'y
aller. J'aime à ajouter que
vous nous associez de
tout cœur à son souhait.

Merci de vos jolies détails

sur votre petit garçon.
Est-ce bien Auguste qu'il
s'appelle ?

Je me suis trouvé le
plaisir de lui adresser, à
son nom, un petit album
bien insuffisant. J'aurais
voulu trouver autre chose.

Nous avons bien reçu
aussi les numéros de "La
Dépêche" que nous avons bien
voulu joindre à l'envoi. Ils
n'ont pas été lus encore,
mais ne perdront rien
pour attendre.

Veuillez agréer, chère
Madame, pour nous et les
vôtres, l'expression des
meilleurs sentiments de
toute la famille.

Partez à Marie Gaudin
que par quel via France M.

Mon Philipe est un garçon,
Papa, y a-t-il son réabonnement
au "Droit" suisse 1894.

En fait, je vous envoie
si j'ai le bon de poste
après l'autre, pour même
le montant et le porteur,
en compte comme d'habitude.

Je vous salue, dans ma
lettre du 21, que j'écrivais
aussi à Elise, et qui est
venue par le train de
Paris, sans un moment. Je
vous envoie tout cela,
mais comme je ne sais
pas à quelle époque de l'année
vous partez, je ne puis
pas attendre, et j'attends
ce que vous m'écrirez
par votre lettre ce qui en est.

Je salue aussi que vos
frères soient sains et
facteur, à vous, pour